MUSIQUE DE CHAMBRE

Théâtre de l'Octogone
Mardi 19 novembre 2019 à 20h00

Quatuor BELCEA
(Angleterre)

Corina Belcea	**Violon**
Axel Schacher	**Violon**
Krzysztof Chortzelski	**Alto**
Antoine Lederlin	**Violoncelle**

Constitué en 1994 au Royal College of Music de Londres, le Quatuor Belcea est considéré comme l'un des ensembles les plus réputés de la scène musicale internationale. Après avoir remporté en 1999 les 1ers prix des concours internationaux d'Osaka et de Bordeaux, l'ensemble se produit sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe, des Etats-Unis, du Japon et d'Australie. Il compte, parmi ses partenaires réguliers, Piotr Anderszewski, Till Fellner, Valentin Erben et Antoine Tamestit. Le Quatuor Belcea est ensemble en résidence de la salle Pierre Boulez à Berlin et partage, depuis 2010, la résidence du Konzerthaus de Vienne, avec le Quatuor Artemis. Aux œuvres classiques et romantiques de leur répertoire, les Belcea ont ajouté récemment plusieurs créations mondiales : les Quatuors à cordes « Twisted Blues with Twisted Ballad » (2010) et « Contusion » (2014) de Turnage, « Lucid Dreams » de Larcher (2015), le 4e Quatuor de Penderecki (2016), et le 3e Quatuor de Phibbs (2018).

Saluée par la critique et couronnée de nombreux prix, l'impressionnante discographie du Quatuor Belcea comprend des œuvres de Schubert, Ravel, Dutilleux, l'intégrale des Quatuors de Beethoven, réalisée en concert en 2012 et 2013, et couronnée d'un Gramophone Award, et celle des Quatuors de Brahms, enregistrée en 2016, et distinguée au Diapason d'or. En 2015, à l'occasion de son 20e anniversaire, l'ensemble a mis la Deuxième école de Vienne à l'honneur, avec des œuvres de Schoenberg, Webern et Berg.

Formé dans ses jeunes années par des membres du Quatuor Amadeus et du Quatuor Alban Berg, le Quatuor Belcea soutient à sont tour de jeunes ensembles en devenir en proposant de nombreux master class.

PROGRAMME

Wolfgang – Amadeus Mozart (1756 – 1791) [35′]

Quatuor en do majeur, KV 465

« Les dissonances »

Adagio – Allegro
Andante cantabile
Menuetto. Allegro – Trio
Allegro molto

Benjamin Britten (1913 – 1976) [30′]

Quatuor no 3, op. 94

Duets. With moderate movement
Ostinato. Very Fast
Solo. Very calm
Burlesque. Fast – con fuoco
Recitative and Passacaglia (La Serenissima). Slow

*****

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) [40′]

Quatuor en do dièse mineur, op. 131, no 14

Adagio ma non troppo e molto espressivo
Allegro molto vivace – Allegro moderato
Andante ma non troppo e molto cantabile
Presto – Adagio quasi un poco andante – Allegro

W. A. Mozart – Quatuor en do majeur, KV 465, « Les Dissonances »

Les six *Quatuors russes* op. 33 de Joseph Haydn firent grande impression sur Mozart, lorsqu'il les découvrit dès leur parution en 1781. De 1782 à 1785, il travailla à la composition d'un cycle de six quatuors qu'il dédia à son illustre aîné. Plus aboutie que celle des cycles précédents (*Quatuors milanais, Quatuors viennois*), l'écriture atteint ici la perfection dans la forme et dans l'expression. Le Quatuor KV 465 est le dernier des *Quatuors dédiés à Haydn*, et l'un des trois qui furent créés en privé, en février 1785, chez les Storace, avec Haydn et Carl Ditters von Dittersdorf aux violons, Mozart à l'alto et Johann Baptist Vanhal au violoncelle.

Les harmonies audacieuses et le chromatisme insistant de l'*Adagio* initial qui, aujourd'hui encore, surprennent l'auditeur, sont à l'origine du surnom « Les Dissonances » donné à l'œuvre. Créant une atmosphère mystérieuse et tendue, ils assurent un contraste saisissant avec l'*Allegro* lumineux qui succède, lequel balance entre jubilation et sérénité. Dans l'*Andante cantabile*, l'un des plus beaux que Mozart ait écrit pour le quatuor à cordes, le violoncelle dialogue de manière émouvante avec le violon avant d'imposer, par une figure répétitive et sinueuse, une page plus sombre, puis de revenir à l'atmosphère du début. Tout en contraste, le *Menuet*, en do majeur, et son *Trio*, en do mineur, jouent la transition idéale entre l'*Andante cantabile* et l'*Allegro molto* final, à la volubilité débridée, un mouvement de forme sonate qui adopte les caractéristiques du *Rondo* par le ton enjoué et alerte de son premier thème. Et que dire du second, un mouvement perpétuel qui soudain s'arrête, avant de repartir de plus belle dans des modulations inattendues !

Benjamin Britten – Quatuor no 3, op. 94

Trente années séparent le troisième Quatuor de Britten du deuxième, composé à l'occasion du 250e anniversaire de la mort de Purcell, et dont l'immense *Chaconne* est un hommage à son illustre prédécesseur. Esquissé en automne 1975 à la demande du *Quatuor Amadeus*, le troisième Quatuor est la dernière œuvre instrumentale achevée par Britten. Remarquable par sa liberté d'allure (le compositeur avait d'abord songé à l'intituler *Divertimento)* et son haut degré de spiritualité, cette œuvre peut être considérée comme son testament musical.

Les cinq mouvements du troisième Quatuor sont construits en arche ; le mouvement central, lent, est encadré de deux scherzos (écrits dans l'esprit de Chostakovitch), eux-mêmes encadrés de deux mouvements lents. Comme son titre l'indique, *Duets* explore les multiples façons dont deux voix peuvent être associées. Le bref *Ostinato*, avec ses fortes oppositions de nuances et de rythmes, dégage un sentiment d'impuissance. Initié par le premier violon, *Solo* trace, dans une ambiance éthérée, une ligne mélodique paisible, accompagnée par un seul instrument à la fois, brièvement interrompue par un éclat de chants d'oiseaux. Bouffonnerie et parodie caractérisent *Burlesque*. Esquissé par Britten lors de son dernier séjour vénitien, *La Serenissima*, emprunte plusieurs citations à son opéra *Death in Venice*. Confiée au violoncelle, la basse de la *Passacaille* évoque les cloches d'une église que le compositeur entendait de sa chambre d'hôtel ; sur cette basse se déroule une mélodie invitant à la méditation : oscillant entre gravité et sérénité, elle est l'expression purement instrumentale de la quête de la beauté idéale, si présente au cœur de l'ultime opéra de Britten.

Gravement atteint dans sa santé, Britten achève le troisième Quatuor en septembre 1976. La création, par le *Quatuor Amadeus*, a lieu le 19 décembre 1976, deux semaines après la mort du compositeur, au *Snape Maltings*, l'une des salles abritant l'*Aldeburgh Festival*, fondé en 1948 par Britten, Peter Pears et Eric Crozier.
Le troisième Quatuor est dédié à Hans Keller, compositeur, critique musical à la BBC de 1959 à 1979, et ardent défenseur de la musique de son temps.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en do dièse mineur, op. 131, no 14

A Karl Holz, deuxième violon du Quatuor Schuppanzigh, qui le félicitait pour son treizième quatuor, Beethoven aurait répondu, évoquant le quatorzième, composé entre décembre 1825 et mai 1826 : *« L'art veut que nous ne restions pas à la même place ! Vous connaîtrez bientôt un nouveau genre de la conduite des parties d'une œuvre. Quant à l'imagination, Dieu merci, nous en manquons moins que jamais »*.
L'opus 131 apparaît aujourd'hui encore d'une modernité flamboyante. La recherche, poursuivie par Beethoven depuis l'opus 127, sur la notion de discours continu trouve ici son plein épanouissement. Très structuré sur le plan tonal, l'opus 131 est conçu d'un seul jet. Son unité se nourrit de sa diversité interne. Ce qui est vrai pour l'œuvre entière le devient également pour la progression de chacune de ses parties.
La notion de « mouvement » y perd son sens habituel. Toutes les formes possibles semblent y être explorées, mais chacune est placée sous le signe de la diversité, celle des armatures, des tempi, constamment changeants. Le rappel thématique permanent du premier au dernier mouvement, la discrétion relative des silences, sauf pour le *Presto* et le *Finale*, l'abondance des motifs en valeurs égales, le tissu serré et dense de l'écriture, déterminent une unité de climat. Finalement, une contemplation intérieure, dégagée de tout affrontement et quasi intemporelle, permanente et progressive, crée une cohérence interne dans le déroulement de l'œuvre.

*****

Prochains concerts de la saison 2019-2020

Mardi 3 décembre 2019	(Cycle 1)
Quintette Azahar	P. Taffanel – Quintette en sol mineur
(à vents)	G. Kurtág – Quintette op. 2
(Espagne)	F. Sanchez – « Azahar »
	S. Veress – Diptyque
	J. Turina – 5 Danzas gitanas
Mardi 14 janvier 2020	(Cycle 2)
Quatuor Pražák	J. Haydn – Quatuor op. 74/3
(Tchéquie)	A. Dvořák – Mouvement en fa majeur
	L. van Beethoven – Quatuor no 15, op. 132

*****

Avec le soutien de :

VILLE DE pully

RTS ESPACE 2